



## ❖ PRESENTATION DU FILM ET DE SON REALISATEUR

### SYNOPSIS DU FILM :

Bébé Tigre, c'est Many, 17 ans. Il vit en France depuis deux ans et mène la vie d'un adolescent presque comme les autres, partageant son temps entre les cours, ses copains et sa petite amie.

Mais les responsabilités que ses parents restés en Inde lui ont confiées vont l'obliger à se mettre en danger.

### A PROPOS DE CYPRIEN VIAL, REALISATEUR DU FILM :

Cyprien Vial est diplômé de la section réalisation de La Fémis. Il a réalisé quatre courts métrages parmi lesquels *Dans le rang*, primé à la Quinzaine des Réalisateur du festival de Cannes en 2006.

*Bébé Tigre* est son premier long métrage. Il a depuis co-réalisé le film *Embrasse-moi* avec Océan.

## ❖ QUELQUES REPERES SUR LE PENDJAB

- **Une brève histoire du Pendjab : région de tensions située au Nord-Ouest de l'Inde**

<b>15<sup>E</sup> SIECLE</b>	La religion sikhe apparait au Pendjab région du nord-ouest de la péninsule indienne.
<b>19<sup>E</sup> SIECLE</b>	L'Angleterre s'empare progressivement de la péninsule Indienne y constituant le « joyau » de son empire colonial : l'empire des Indes. <b>(carte 1)</b>
<b>AOUT 1947</b>	L'indépendance et la partition de l'ancien empire des Indes britannique donnent naissance à différents états dont l'Inde, et le Pakistan. Ce dernier est divisé en deux entités éloignées : le Pakistan Oriental et le Pakistan Occidental (qui devient à son tour indépendant en 1971 et se nomme depuis le Bangladesh). <b>(carte 2)</b> Le Pendjab, région frontalière, est coupé en deux : une partie intègre l'Inde, l'autre le Pakistan. <b>(carte 2)</b> S'ensuivent des déplacements de population : hindous et sikhs quittent brutalement la partie pakistanaise. Le mouvement indépendantiste sikh se développe dans la foulée.
<b>1956</b>	Le Pendjab devient un état de l'Union Indienne. Chandigarh est sa capitale. Amritsar plus proche de la frontière pakistanaise reste la ville sacrée de la communauté sikhe à laquelle l'Union Indienne refuse son indépendance. <b>(carte 3)</b>
<b>1980 – 1984</b>	Accroissement des tensions : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Juin 1984, l'armée indienne attaque le temple d'or d'Amritsar, devenu le repère des indépendantistes armés.</li> <li>- Octobre 1984 la première ministre Indira Gandhi est assassinée par un membre de sa garde personnelle de confession sikhe.</li> <li>- Massacres répressifs perpétrés contre les sikhs à Delhi.</li> </ul>



## ❖ DE L'EMPIRE DES INDES A BOBIGNY : CONSTITUTION DE LA DIASPORA SIKH DE FRANCE

Les Sikhs sont un **groupe ethno-religieux** originaire du **Pendjab** dans le Nord-Ouest de l'Inde. À l'échelle de ce pays continent, le 2<sup>ème</sup> plus peuplé du monde, les Sikhs forment une toute petite **minorité (2% de la population)** mais l'Union Indienne comptant 1,3 milliard d'habitants, cela représente tout de même quelques **28 millions de personnes** !

La **diaspora sikhe** (qui vit à l'étranger, partout dans le monde) s'est constituée au début du 20<sup>e</sup> siècle. Elle a beaucoup à voir avec les **activités et les besoins militaires du colonisateur anglais**. Soldats, les Sikhs sont envoyés pour le compte de la couronne d'Angleterre en Malaisie ou à Singapour. Plus tard au moment du **premier conflit mondial**, ils renforcent les contingents britanniques **venus combattre en Europe**.

La diaspora Sikhe en Europe est surtout **nombreuse en Angleterre**. Elle y forme une communauté importante et prospère qui s'accroît jusqu'en 1962. Après cette date, le **Commonwealth Immigrant Act** conditionne la présence des ressortissants venus de cet espace sur le sol britannique à la possession d'un **permis de travail**, ce qui rend les circulations moins aisées. De **nouvelles générations**, nées en Angleterre, donnent un caractère permanent à la présence sikhe Outre-Manche estimée désormais à **420 000 personnes**.

En **France, cette présence est plus récente** puisqu'elle date des années quatre-vingt-dix favorisée par la fermeture des frontières du Royaume-Uni mais aussi par la permanence des facteurs stimulant la migration vers l'Europe : ruralité, pauvreté, persécution religieuse etc. et des réseaux de passeurs fonctionnels. De 10 000 au début du millénaire, la communauté sikhe dans l'Hexagone compterait **30 000 personnes aujourd'hui**.

Elle est presque exclusivement **installée en région parisienne**, et par le jeu des chaînes migratoires, surtout concentrée dans **l'est de l'Ile de France**. La solidarité communautaire est d'autant plus forte que les premiers migrants parvenus en France subissent une **forte précarité et exploitation économique**. Ces jeunes hommes célibataires le plus souvent, se font employer dans les secteurs classiques de l'emploi informel : bâtiment, confection, restauration. Depuis le passage du millénaire, une **nouvelle immigration est présente en France, plus familiale, avec des enfants**

**scolarisés**, des activités et pratiques culturelles soucieuses de se faire connaître dans les territoires où vit la communauté.

## ❖ LA COMMUNAUTE SIKHE ET SES PRATIQUES CULTURELLES : QUELQUES REPERES

La religion sikhe est un **monothéisme** né au 15<sup>e</sup> siècle, fondé par le poète gourou et prédicateur Nanak. Elle n'adore qu'un Dieu qu'il est **interdit de représenter**.

Comme d'autres monothéismes (le judaïsme, le christianisme, l'Islam) c'est une **religion du livre : le *Guru Granth Sahib***. Toute personne de la communauté doit en lire un passage par jour. Au temple, le livre sacré est placé sur un autel, on le manipule avec précaution et on le préserve des impuretés lorsqu'il est manipulé à l'aide d'un éventail.

**Le lieu sacré** où s'effectue la pratique religieuse s'appelle **le Gurdwara**. Outre les activités de **prière et de méditation** c'est un lieu de **sociabilité** où l'on se rencontre, on rend service aux autres, on sert des repas, on offre un abri etc. La ville de **Bobigny, en Seine Saint Denis** possède le plus important temple sikh de France : le Gurdwara Singh Sabha. Bien implanté dans la ville, il se visite sur demande et est un lieu prisé des journées du patrimoine autant qu'un signe fort de la présence sikhe dans la ville. Autour de lui sont organisées quelques **grandes fêtes annuelles** qui rythment la vie de la communauté sikhe et contribuent à la faire connaître : celle de Vaisakhi est une des plus importante, on se termine par le renouvellement du drapeau sikh (jeune ou orange) qui flotte sur chaque temple.

Chez les Sikhs, selon la tradition du baptême instauré par Guru Gobin Singh, tous les hommes portent le **nom Singh qui signifie « Lion »** en sanscrit, et les femmes celui de **Kaur qui signifie « Princesse »**.

Enfin, une partie des Sikhs appartenant à la **caste chevaleresque du Khalsa ne se coupent pas les cheveux** qu'ils maintiennent retenu par un peigne sacré sous un **turban**.



## LES MINEURS ETRANGERS ISOLES OU NON ACCOMPAGNES EN FRANCE :

Les **mineurs étrangers isolés** sont des jeunes de moins de 18 ans arrivés en France sans aucun représentant légal et n'ayant pas la nationalité française. Le terme Mineur Isolé Etranger a été remplacé en 2016 par celui de **Mineur Non Accompagné**. En raison de sa situation, le mineur isolé relève du **droit des étrangers** et de **celui de l'enfance en danger** (qui n'est pas liée à une nationalité et s'applique donc à tous les enfants). En incapacité juridique en raison de son âge (impossible pour un mineur d'obtenir un logement ou de signer un contrat de travail), tout mineur non accompagné a **besoin d'une protection**.

On estime à **31 000 le nombre de mineurs non accompagnés pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance en France**, dont presque 7000 pour l'année 2020. Une fois la minorité de l'enfant établie, ce qui n'est pas toujours facile pour les plus âgés d'entre eux, celui-ci peut être placé dans une famille d'accueil, un foyer, un hôtel social.

La loi prévoit que les **Conseils Départementaux** dégagent des moyens pour **l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)** pour la prise en charge des **mineurs non accompagnés, leur protection et leur éducation**. Très souvent insuffisamment pourvus, tant en matière budgétaire qu'en moyens humains, les services de l'ASE peinent à s'occuper de ces enfants et adolescents qui ont parfois **subis des violences au moment de leur parcours migratoires** et sont coupés, de surcroît, de leur environnement familial.

En outre, les mineurs isolés **pâtissent des politiques migratoires** menées en France, de plus en plus **réfractaires à l'accueil des migrants** et **peu soucieuse d'honorer les engagements internationaux** du pays en la matière. Ainsi le droit des étrangers prévaut-il sur le devoir de protection des enfants.

## POUR ALLER PLUS LOIN :

### À lire :

Dans la revue du Musée de l'Histoire de l'Immigration, « Hommes&Migrations » :

- Moliner Christine. L'immigration sikhe en France. Des plaines du Pendjab à la Seine-Saint-Denis. In: *Hommes et Migrations*, n°1268-1269, Juillet-octobre 2007. Diasporas indiennes dans la ville. pp. 130-137.

Librement accessible : [https://www.persee.fr/doc/homig\\_1142-852x\\_2007\\_num\\_1268\\_1\\_4637](https://www.persee.fr/doc/homig_1142-852x_2007_num_1268_1_4637)

### À voir :

- Deux reportages sur la communauté sikhe de Bobigny facilement accessibles :

Les Sikhs de Bobigny : <https://vimeo.com/125223288>

Le Vaisakhi des Sikhs de Bobigny :

<https://www.youtube.com/watch?v=JFLyICVmLLk>

**À découvrir :** <https://www.walkwithamal.org/fr/qui-sommes-nous/petite-amal/>

- Le projet **The Walk du Good Chance Theater**. De juillet à novembre 2021, la marionnette de la petite Amal (prénom qui signifie « espoir ») a traversé l'Europe de la frontière turco-syrienne à Manchester. Partout sur sa route, des comités de citoyens, des classes et des troupes artistiques sont venues à sa rencontre, l'ont accueillie, hébergée, et lui ont offert des spectacles. Amal est une marionnette de 3,5 mètres, conçue par une compagnie théâtrale née dans la jungle de Calais. Elle a pensé *The Walk, La marche* ou l'itinéraire de sa marionnette, comme un moyen de sensibiliser les gens en Europe au sort des



La marionnette de la petite Amal à Paris le 19-10-2021

©Reuters and AP Photo

mineurs non accompagnés. Amal en est ainsi la représentante symbolique, elle réactive par la rencontre et l'art l'esprit de solidarité et le sens de l'hospitalité.